

## La réponse de Hulot à Guillon

**Exclusif. Attaqué mardi sur France Inter, l'écologiste répond dans les colonnes du JDD au chroniqueur Stéphane Guillon.**

Mardi 6 octobre, dans sa chronique matinale sur France Inter, l'humoriste Stéphane Guillon a exécuté Nicolas Hulot, ce jour-là invité de la matinale, en termes choisis. L'écologiste était comparé à "*une vieille pute qui veut entrer dans les ordres et, qui du coup, veut que plus personne ne baise*", et présenté comme un tartufe "*qui fait le mariole dans un avion de chasse*", puis comme un fabricant de cosmétiques provoquant "*des cancers chez le rat*". Dans cette tribune que le JDD publie aujourd'hui, Hulot répond, sèchement.

"Quand on s'expose dans un engagement comme le mien, il ne faut pas s'étonner des réactions d'incompréhension voire d'hostilité que cela peut provoquer. Je pratique suffisamment l'autodérision, et ma susceptibilité comme mon ego s'accommodent parfaitement d'être remis en place. Mais la dernière expérience dans les locaux de Radio France vaut interrogation. Invité avec insistance dans l'excellente émission matinale de Nicolas Demorand sur France Inter, j'ai découvert après coup que mon arrivée avait été précédée de quatre minutes d'amalgames douteux, de sous-entendus infamants et de mensonges à mon égard dans la chronique de Stéphane Guillon. Des mots assassins allant jusqu'à me rendre quasi complice moral des tragiques suicides chez France Télécom, d'enfants écrasés sur le Dakar et de graves pathologies chez d'autres enfants. On m'accordera que l'on n'est plus dans l'espace de la caricature mais bien dans celui de l'exécution.

Je comprends mieux, avec le recul, les sourires gênés à mon accueil. J'ai beaucoup d'indulgence en matière d'éducation, mais je trouve singulier d'être invité pour se faire lyncher et de découvrir les sévices infligés une fois que vous avez quitté vos hôtes sans pouvoir un seul instant répliquer. Stéphane Guillon serait pardonnable s'il était drôle, il est juste méchant. Je l'envie presque de pouvoir juger sans comprendre, d'énoncer sans savoir, de blesser sans risque et sans doute, le soir venu, de trouver le sommeil profond. De crainte de paraître sans humour, ou pire d'être victime de représailles ou de répliques, sans doute chaque cible de notre sniper national hésite à réagir. N'est-ce pas aussi accorder trop d'importance à ce qui est insignifiant par simple excès? Oui mais qui ne dit mot consent, et l'humeur de Monsieur Guillon vaut-elle qu'on s'assoit sur son honneur?

N'est pas Coluche qui veut. Il y a un monde entre Guillon et Coluche qui s'appelle le talent. Un fossé que l'intéressé tente de combler avec des procédés de petit corbeau. La liberté fondamentale de moquer, de railler, de déranger voire de dénoncer n'affranchit pas du respect de la dignité et de la personne. La limite n'est pas une entrave à la liberté, elle en est la condition. Les mots sont aussi des armes, les vôtres, sachez-le, peuvent être le détonateur d'une certaine violence que certains voient ainsi dans vos propos légitimée.

Le tact dans l'audace, c'est de savoir jusqu'où on peut aller trop loin, disait Cocteau. Cher Monsieur Guillon, je crains que votre suffisance vous empêche d'apercevoir les frontières de l'acceptable."

**Par Nicolas Hulot - Le Journal du Dimanche**

Samedi 10 Octobre 2009

### Annonces google

- **Abonnements à prix mini**

[www.Viapresse.com](http://www.Viapresse.com) Abonnements moins chers ailleurs ?  
Nous remboursons 3X la différence!

- **Radiomee - Radio en ligne**

[www.radiomee.com/radios-en-ligne](http://www.radiomee.com/radios-en-ligne) Ecoutez toutes les radios de la FM et du monde. Inscription gratuite

